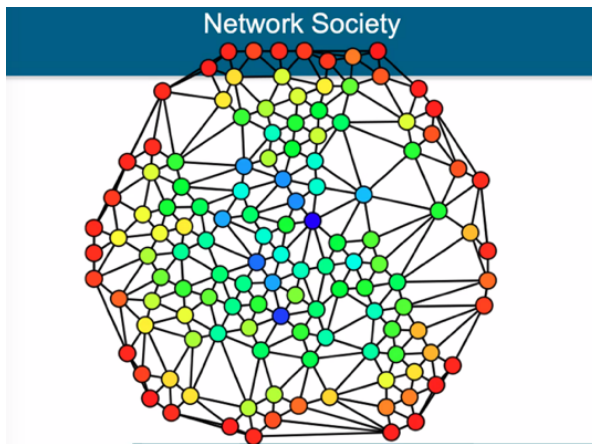


La communication dans le dialogue islamo-chrétien

Notes prises par Martin Hoegger – www.hoegger.org



Le samedi 17 juin 2023, plus de 200 personnes venant de 18 pays européens et de 33 pays du reste du monde se sont reliées pour un Séminaire en ligne (« Webinaire ») sur le thème de la communication dans le dialogue islamo-chrétien, avec en toile de fond, les problèmes actuels de la désinformation, des fausses informations (« fakes news ») et de l'islamophobie.

Trois conférences ont nourri le débat, ainsi que cinq partages d'expériences de dialogue entre chrétiens et musulmans.

Un temps en petits groupes a permis de préciser des principes et des moyens concrets pour lutter contre la désinformation.

Luciano Di Mele : Désinformation, fakenews et polarisation

Spécialiste de ces questions, ce professeur italien commence par raconter cette anecdote : le 21 mars 2004 un enfant est décédé parmi les spectateurs d'un match de Football. Les joueurs ont alors décidé d'arrêter la partie...

Mais c'était une fausse nouvelle ! Cet épisode permet de voir comment la communication est transformée et distordue. La communication orale, en particulier.

Aujourd'hui les médias systématisent la communication. A travers eux un même message est donné à chacun. Le danger est alors le pouvoir hégémonique des médias.

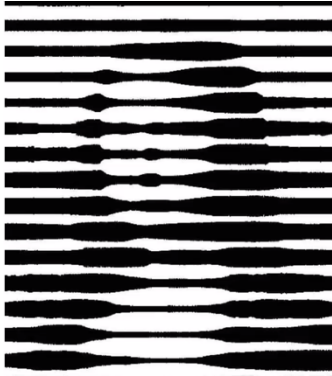
Cependant avec le tournant numérique des années 1990, un instrument est donné à chacun pour communiquer. Dans les années 1980, Steve Job, fondateur d'Apple, avait adhéré à l'idéologie de la numérisation pour la promotion de la démocratie. Tous peuvent aujourd'hui devenir des acteurs de communication, comme le montre le schéma ci-contre.

Quelques aspects de la communication

Une fausse nouvelle peut avoir des conséquences imprévisibles, comme le montre **le jeu du grain de riz sur une échiquier** : doubler le grain de riz à chaque case conduit à un chiffre plus grand que la production mondiale annuelle de riz !

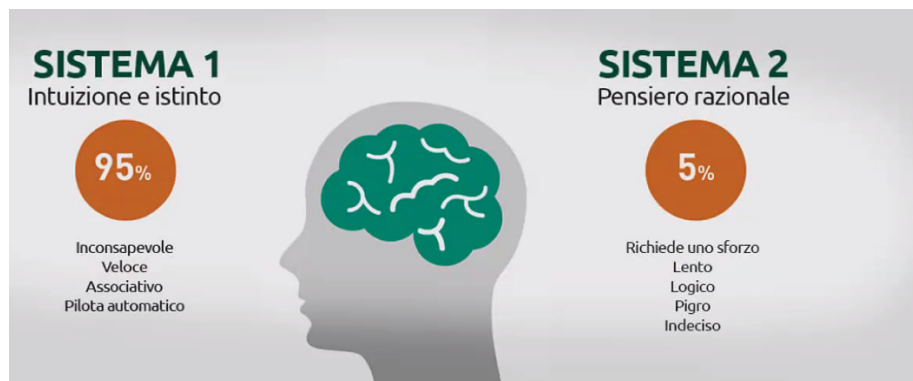
La leçon à tirer est qu'un petit comportement peut provoquer de grandes conséquences non linéaires.



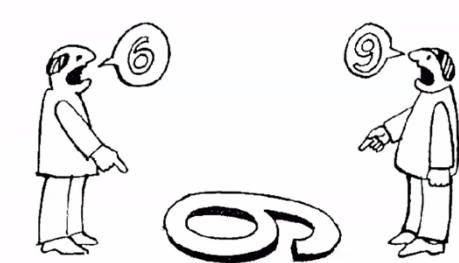


L'économie cognitive constate que le cerveau est capable de reconstituer un objet avec peu d'informations, comme par exemple ce dessin de la Joconde

Les pensées lentes et les pensées rapides : le système intuitif est utilisé à 95%. La partie irrationnelle (système 1) prend le dessus sur le système 2 de la pensée rationnelle (5%)

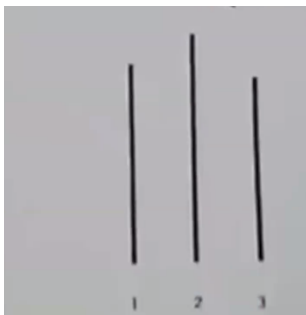


Les biais cognitifs sont des raccourcis euristiques (des raccourcis mentaux que nous utilisons pour simplifier la solution de problèmes cognitifs complexes).



Le plus courant est le **biais de confirmation** : nous avons tendance à voir les choses selon notre point de vue. Chacun défend ce qu'il croit percevoir. Dans les journaux, on va à la recherche de nouvelles que l'on connaît déjà.

Le biais de sélection est aussi courant : je comprends ce que je sais déjà. On n'écoute pas les voix autour de nous, mais on les choisit. Notre perception est filtrée. Sélectionner la réalité se transforme alors en préjudice. La sélection ne permet pas de voir des nouvelles différentes, car c'est trop fatigant d'apprendre quelque chose de nouveau !



Le conformisme. « L'expérience d'Ash » consiste à demander quelle ligne est la plus longue ? De manière évidente la deuxième, mais, dans cette expérience, un membre du groupe affirme que c'est la première et il arrive à convaincre le groupe. Cette vérité de groupe est en fait le conformisme. Voir :

https://www.youtube.com/watch?v=7AyM2PH3_Qk

Cela montre l'importance de l'**identité sociale** : qui sommes-nous par rapport aux autres ?



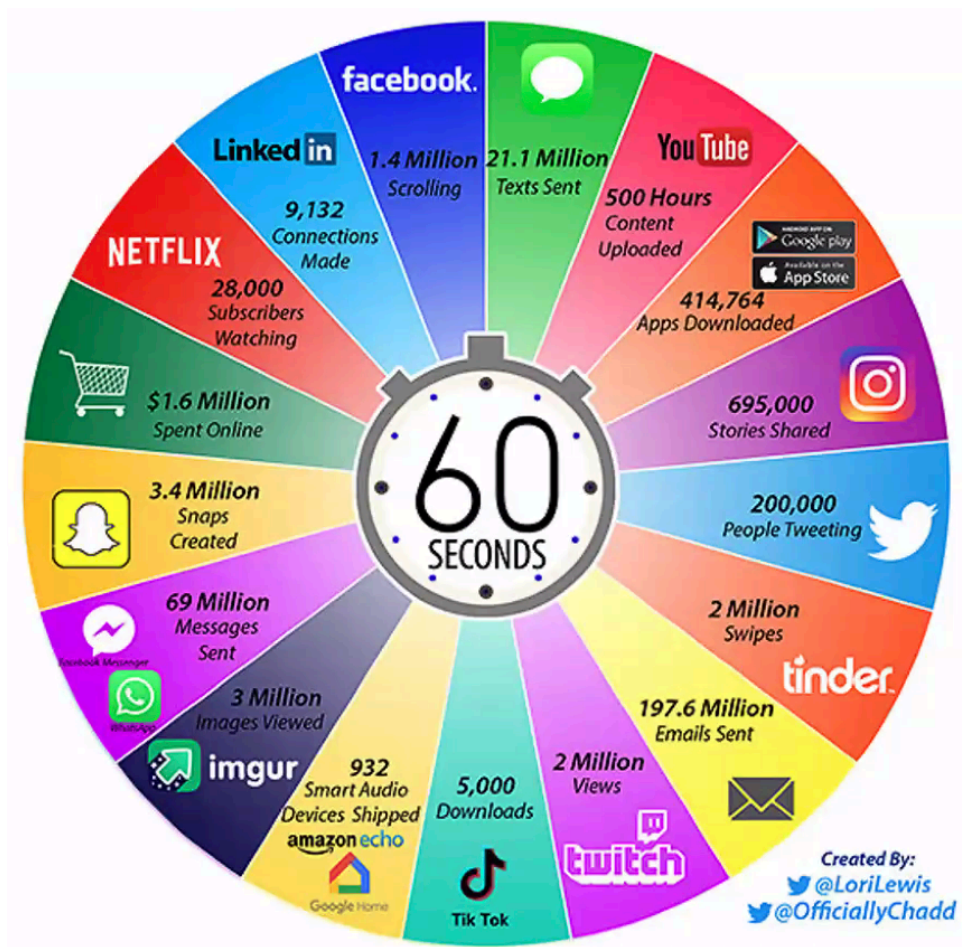
Qu'est un fait ? Est-ce un fait réel ou un fait social, quelque chose qui m'est raconté ?



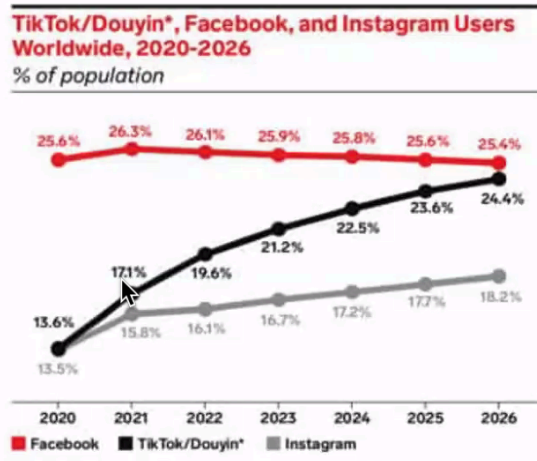
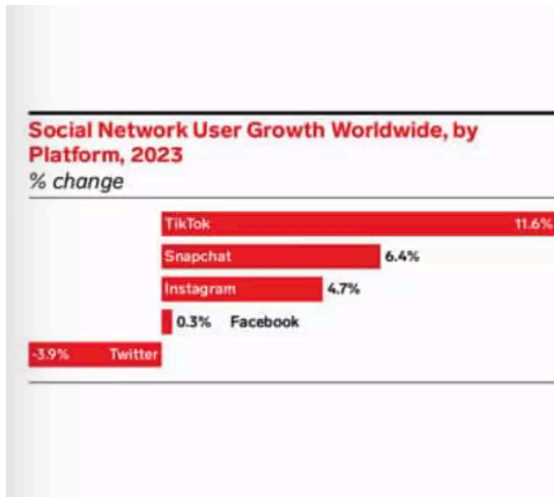
Un fait social a un **pouvoir de coercition**. Il faut considérer l'identité sociale du groupe, la pertinence de l'argument, la grandeur du groupe, l'absence de conflit et de dialogue interne

L'identité sociale digitale.

Que se passe-t-il en une minute sur internet ? Le tableau ci-dessous montre l'énormité de la diffusion digitale actuelle (en 2021...Aujourd'hui la diffusion est encore plus grande !)



La croissance des médias sociaux : on constate la montée de Tik-Tok, tandis que Facebook demeure stable.

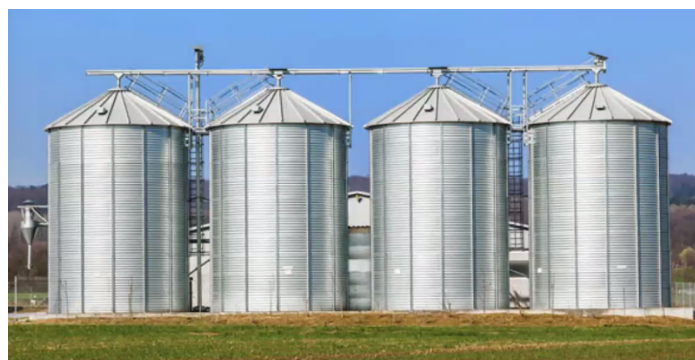


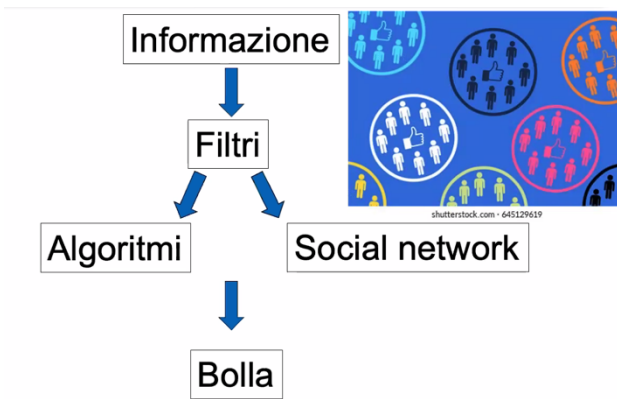
Les GAFAs recueillent 85% de la **publicité mondiale**. Facebook a 3 milliards d'utilisateurs. Son budget est plus grand que plusieurs états et il n'y a pas ou peu de réglementations pour son usage.

Médias sociaux et motivation : nous cherchons dans ces médias le plaisir, l'espoir et d'être accepté socialement



« **Silos d'informations** » : il s'agit de constructions d'informations indépendantes, où nous trouvons des personnes qui pensent comme nous. Nous n'interagissons pas avec ceux avec qui nous sommes en désaccord. Les fake news vivent dans ces « silos ».





Filtres sociaux de l'information. L'information est filtrée à travers des algorithmes et les médias sociaux. Nous faisons alors partie d'une **bulle**, et ne percevons plus toute la réalité. Cela accentue la polarisation.

« **Clickbait** » : quand on s'ennuie, souffre de la solitude ou du stress, on clique n'importe comment et quoi.



Les fakes news

Fake news désigne une fausse information, bénéficiant le plus souvent d'une large diffusion dans les médias, notamment sur Internet et les réseaux sociaux.

- Dis-informazione
- Mis-informazione
- Mal-informazione
- Satira
- Clickbait
- Teorie del complotto
- Propaganda
- Pubblicità

Exemples de Fake news

La phrase que François Hollande n'a jamais dite au lendemain de l'attentat du Bataclan : « *toutes les personnes mortes au Bataclan doivent être vengées* ».



Muore dopo aver mangiato sushi: il pesce crudo è pericoloso o no?

Una domanda che ritorna spesso: il sushi è sicuro oppure può causare danni e malattie? Per evitare inutili allarmismi, è bene conoscere rischi e benefici

13 Febbraio 2023 10:07

Napoli, non è stato il sushi: Rossella è morta per emorragia cerebrale

L'esito dell'autopsia sulla donna che si era sentita male dopo avere festeggiato il 40esimo compleanno al ristorante

di Titti Beneduce



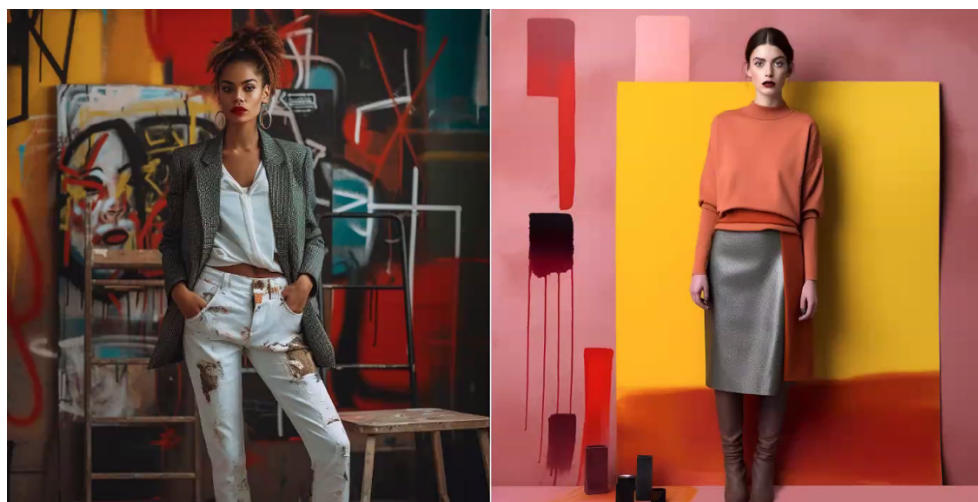
« *Elle est morte après avoir mangé des sushis* »...Mais en fait cette femme est morte d'une hémorragie cérébrale.

Fausse informations produites par l'information artificielle

Un interview fictif de Schumacher réalisé par ChatGPT a été récemment publié



Ces deux femmes n'existent pas mais leur image a été créée par l'intelligence artificielle :



Joshua Bell dans le métro

J. Bell est un violoniste virtuose et joue dans une station de métro, mais les gens ne s'arrêtent pas pour l'écouter. Ils ne sont pas capables d'interpréter ce message, car il ne peut être reçu que dans un contexte symbolique, à savoir, dans ce cas, une salle de concert. Voir

https://www.youtube.com/watch?v=hnOPuo_YWhw

Une belle fausse phrase du pape François

« Ne renoncez jamais au bonheur car la vie est un spectacle incroyable ». Il n'a jamais prononcé cette phrase ! Masi est-ce important de savoir qu'elle ne soit pas de lui, dans la mesure où elle est belle. (voir <https://fr.aleteia.org/2016/01/06/attention-aux-faux-discours-du-pape>) Oui, cela aura des conséquences. Combien de fois sera-t-elle propagée sur le réseau ?

Trois documents de l'Union Européenne à considérer

- Le Plan d'action contre la désinformation
- L'Éducation digitale
- L'Acte sur les risques de l'Intelligence artificielle.

Conclusion

L. di Melle appelle à une **éducation aux médias, du bas vers le haut**. Comme on étudie les maths, l'écriture, la littérature, nous avons besoin de cette éducation. C'est une nouvelle forme d'alphabétisation à la citoyenneté.

Et cela constitue un grand défi pour les familles parce que les parents n'ont pas été éduqués à l'usage des médias et des réseaux.

Media Education



- Éviter l'accumulation de préceptes pour lutter contre les « fake news
- Identifier les sources d'information
- Connaître les intérêts des plateformes
- Savoir comment et pourquoi les personnes et les groupes sociaux utilisent les médias
- Connaître la régulation de l'information

M. Ramazan Özgü : Des voix minoritaires dans des espaces majoritaires

Professeur à Zurich, Ramazan Özgü est engagé dans le dialogue interreligieux.

Il demande quels sont les défis qui entravent la participation des musulmans ? Pour lui les dialogues servent de plateforme pour le débat public. Dans sa conférence, il se demande comment ce groupe minoritaire peut participer au débat.

Analyse du problème .

Les discussions sur les musulmans sont faites souvent en leur absence. Il y a une disparité entre le volume des discussions sur l'islam et l'implication des musulmans dans les conversations.

De plus le manque de ressources entrave la participation active des musulmans. De même des barrières structurelles, des systèmes sociaux, des préjugés linguistiques et institutionnels. Ceux-ci ont besoin d'être renforcés dans leurs capacités (empowerment)

Reconnaître ces problèmes est la première étape vers la création d'un discours public davantage inclusif.

Le dialogue entre musulmans et chrétiens

Ce dialogue crée un espace où on peut aborder des questions difficiles et permet ensuite aux musulmans de participer au débat public.

On passe d'un modèle où l'on *parle de...* à un modèle où on *parle avec les musulmans*

Le dialogue interreligieux est une plateforme pour briser les stéréotypes et favoriser la

compréhension.

- Le dialogue permet une participation active des musulmans au discours public et contribue à une société plus inclusive et à une démocratie solide.



Le dialogue de la charité et de la diaconie



Le modèle de dialogue des Focolari (écoute active, empathie) peut être utilisé dans plusieurs domaines. C'est un dialogue fondé sur la charité et la diaconie. L'expérience montre qu'il a contribué à l'amélioration des relations et à l'intégration de réfugiés musulmans

La question fondamentale est celle qui a été posée par Jésus à l'aveugle « *Que veux-tu que je fasse pour toi* » ?

Le dialogue interreligieux est important pour promouvoir l'intégration et renforcer la confiance en soi.

La méthode de communication dialogique favorise la compréhension, l'acceptation et l'ouverture.

Le dialogue entre minorités

L'orateur souligne la valeur des alliances entre les groupes minoritaires, tels que les musulmans et les juifs, pour lutter contre la discrimination.

Il donne comme exemple le **projet Respect** dans la promotion de valeurs partagées et la compréhension mutuelle. Son but est aussi de surmonter l'expression de la haine sur internet.



Conclusion



En conclusion, l'orateur veut souligner :

- l'importance d'efforts continus pour renforcer les capacités, le dialogue et la législation afin d'améliorer la participation des musulmans au discours public.
- la nécessité de solutions structurelles de grande envergure.
- le rôle de l'action collective et de la législation dans la promotion de la diversité et de l'inclusivité dans le discours public.

Michele Zanzucchi – L’Islamophobie

M. Zanzucchi, journaliste italien, pense que l’islamophobie est une expression de la complexité des rapports entre l’Europe et le monde oriental islamique. Elle est une dérive de ces rapports.

Nous commettons l’erreur d’y voir une lutte politique. Mais dans le monde arabe et iranien, l’islamophobie est considérée avant tout comme une lutte culturelle et religieuse.

La guerre en Irak, les tensions entre sunnites et chiites, les attentats, Daesh, la guerre en Syrie ont fait grandir l’islamophobie. Les conséquences sont la démonisation. L’occident s’est senti menacé par l’Islam en soi, petit à petit.

Mais ce sont les ignorances qui font grandir l’islamophobie. En fait il y a un abîme d’ignorance ! On n’a pas le temps de s’informer et de se former ; les journalistes n’ont pas de formation adéquate. Des erreurs historiques, théologiques et anthropologiques sont faites sur l’Islam. L’erreur fondamentale du journalisme est de ne pas contrôler l’origine des nouvelles.

Antidotes à l’Islamophobie :

M. Zanzucchi propose ces deux principaux antidotes : S’habituer à l’écoute réciproque en cherchant à se connaître. Et affirmer que la religion est un facteur de dépassement des conflits. Le problème étant dans la mauvaise interprétation des religions.

Quelques expériences

Gerti Kilgert et Müzeyyen (Allemagne) partagent une expérience de petits déjeuners entre femmes chrétiennes, juives et musulmanes (entre 12 et 20 personnes à chaque rencontre). Elles y discutent de leur foi en lien avec la vie quotidienne. La ligne directrice est la règle d’or et un « *décatalogue du dialogue* » a été formulé. Le centre est Dieu et le moyen est l’ouverture du cœur pour percevoir le trésor de l’autre religion, en cherchant des points communs, etc...

Stijn Lievens (Belgique), un anthropologue, parle d’une action en faveur des victimes des tremblements de terre en Turquie. L’organisation d’un buffet interculturel a été marquante.

Kaoutar Tahere (Bruxelles) parle d’une expérience avec une amie qui a changé d’opinion sur les musulmans. Le dialogue est la base de chaque relation saine. Tous n’ont pas cette opportunité. Cela n’est pas facile. Nous avons à nous former à vivre dans cette réalité multiculturelle. La spiritualité du mouvement des Focolari l’aide à cela.

Rafa El Raoui (Belgique) a rencontré le Focolare et a été touché par la belle atmosphère. Puis elle est restée en contact. Elle y retourne avec ses enfants. Elle ne l’oubliera jamais. En 2014, il a eu le cancer et d’autres grandes difficultés. Elle ne savait comment s’en sortir. Le Focolare est alors devenu un autre foyer où elle a été encouragée. « *Comme un père et une mère, ils m’ont aidée. Je ne l’oublierai jamais. Ils mettent en pratique ce que j’ai appris dans ma foi. à savoir qu’on ne peut vivre tout seul* ».

Rossana Di Fede (Italie, Ombrie) relate des rencontres à Pérouse pour surmonter la désinformation. Une enseignante avait dans sa classe le fils de l’Imam Abdel Qader de la ville. Les focolarines ont été invitées chez lui pour un repas pour faire connaissance. Cet Imam les a ensuite invitées au dîner de fin du Ramadan. Ce dernier a alors été invité à parler de la spiritualité musulmane au Focolare d’Assise. Malheureusement Abdel Qader a été emporté par le Covid. Le Focolare a manifesté alors une grande solidarité. A ses funérailles de nombreux représentants religieux et politiques étaient présents, dont le cardinal Bassetti qui a dit de lui : « *C’est un homme au cœur large qui se penchait sur les blessures de son prochain* ». Sa fille continue son œuvre de dialogue. Les réunions sont devenues des réunions de famille.

Quels remèdes à la désinformation ?

Dans des petits groupes, nous avons réfléchi sur la manière de surmonter la désinformation, l'islamophobie et la polarisation. Dans le groupe francophone auquel j'ai participé, nous avons cherché à identifier trois principes et trois idées sur la façon de mettre ces principes en pratique. Nous avons été aidés par ces deux questions :

Selon vous, quel pourrait être le remède au problème de la désinformation (fake news), de l'islamophobie et de la polarisation ?

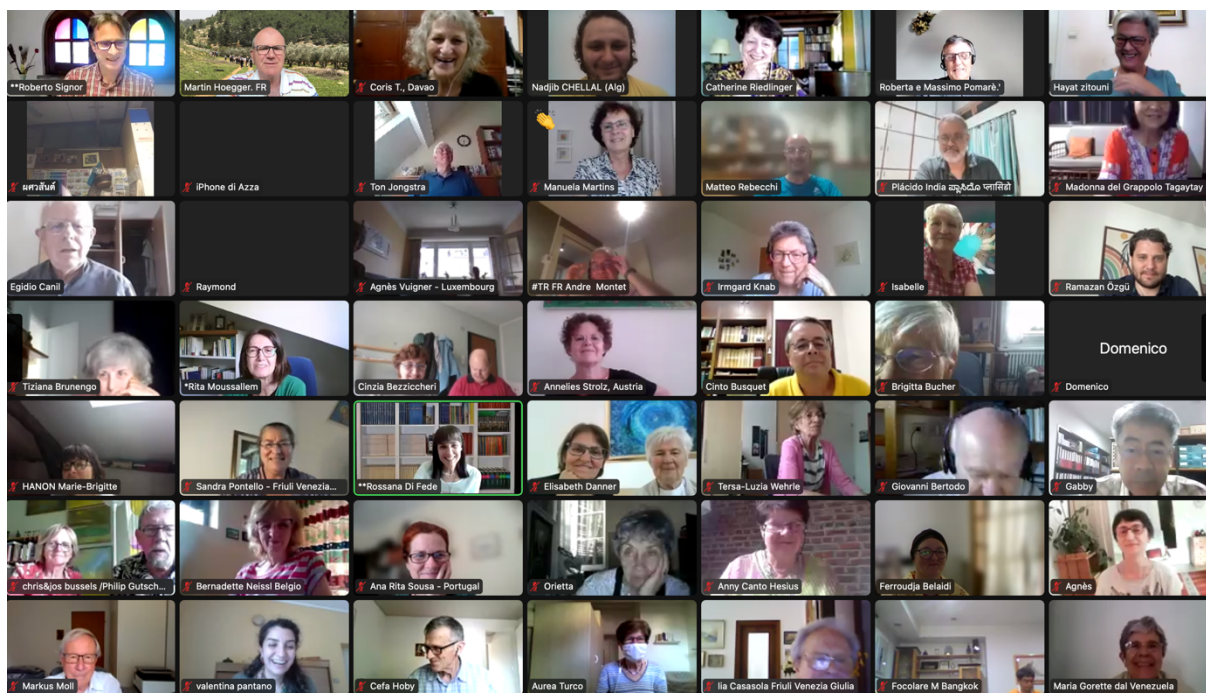
1. Partir de notre expérience concrète en tant que mouvement des Focolari pour définir des principes de manière concrète. Notre mouvement possède un riche héritage spirituel
2. La règle d'or, qui signifie faire le premier pas, écouter avant de parler. Le dialogue commence par l'écoute et la considération de l'autre comme soi-même, voire supérieur à soi-même.
3. Ne pas craindre d'exprimer la diversité Ne pas tout niveler sous prétexte que nos religions disent la même chose sur de nombreux points. Il faut reconnaître qu'il y a de vraies différences.

Que pouvons-nous faire pour traduire nos idées en actions concrètes ?

- Prendre le temps de créer des amitiés, de s'inviter les uns les autres
- Créer des projets pratiques d'entraide
- Étudier les grandes religions à l'école pour y trouver la Règle d'or.

Conclusion de la rencontre

Rita Moussalem, co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux, appelle au courage de la rencontre et du dialogue. Quant à Roberto Signor, il remercie tous les intervenants et participants à ces quatre heures intenses de réflexion sur le dialogue.



Notes prises par Martin Hoegger – www.hoegger.org